



## Gérontologie

### Cinéma : *Du Miel plein la tête*, de Til Schweiger (2018) Un drame, une comédie ? La leçon d'une petite fille...

**E**n mars 2019, est sorti en France *Du Miel plein la tête*, film américain réalisé par Til Schweiger (2018). Il s'agit d'un remake du film allemand *Honig im Kopf*, du même réalisateur, sorti en 2014 mais non diffusé en France. Til Schweiger a cherché à toucher un plus large public en recourant cette fois-ci à des acteurs américains, tout en explorant plus profondément les thématiques abordées.

Même plus abouti et mieux documenté, le film semble peiner à trouver son public. Amadeus Rosenbach, ancien vétérinaire, est malade d'Alzheimer. Dans le film, Til Schweiger accumule des scènes de la vie quotidienne comme si son personnage principal incarnait au moins quatre ou cinq personnes atteintes de la maladie. De prime abord, cela peut paraître aux spectateurs complètement ridicule, irréel, grandguignolesque, voire niais et grotesque.

Le film montre de multiples facettes de la maladie. D'aucuns peuvent trouver cela complètement caricatural de par l'excès de scènes anecdotiques, et même de vraies catastrophes. Montrer des choses graves sur le ton de l'humour, de l'autodérision, du comique, relève simplement d'un défi très subtil. Cependant, réduire le film aux gags générés par le vieux vétérinaire malade serait très injuste.

Reconnaissons tout d'abord que prise isolément, chaque séquence de vie est plausible avec un malade d'Alzheimer. L'accumulation force le trait, mais donne aussi du rythme au film qui dure plus de deux heures. Si la principale qualité du film est de nous préparer à tous ces changements de comportement que produit la maladie, force est de reconnaître que le réalisateur, et aussi les acteurs, semblent viscéralement savoir de quoi ils parlent.

Le film va même plus loin en montrant comment la maladie s'immisce dans l'intimité des familles et y sème le désordre.

#### Un boulot à plein temps

Des informations très pertinentes, très profondes parfois, sont données sur la maladie. Le vieux vétérinaire malade ne guérit pas, mais il ne prend pas non plus toutes sortes de drogues – sinon celles de la solidarité et de l'amour. Sur Terre, effectivement, il y a aussi des gens formidables, sensibles et toujours prêts à aider les plus fragiles. Il y a également des familles qui peuvent se déchirer, mais se retrouver. Et les établissements d'hébergement ne sont pas forcément des mouloirs qui manquent de personnel ! Tilda, 10 ans, la petite-fille d'Amadeus, agit d'instinct et nous bouleverse par sa maturité, son bon sens plein d'humanité.



*Amadeus et sa petite-fille Tilda (à l'écran)*



*Le film d'origine (2014)*

À la fin du film, le spectateur aura souvent souri, et il sera ému sans avoir forcément à sortir le mouchoir car ce n'est pas ce que le réalisateur cherche à provoquer. Nous aurons entendu quelques messages à retenir : la maladie d'Alzheimer, pour l'entourage, c'est un boulot à plein temps et ce n'est pas facile. Il vaut mieux savoir faire preuve d'humour et être en capacité de prendre beaucoup de recul. Les malades ont besoin d'affection, de se sentir désiré et utile. Il faut passer beaucoup de

temps avec eux pour apprendre à les accompagner dans leur monde parfois si étrange...

Le film nous montre qu'il faut savoir décoder ce qui a de l'importance pour la personne malade. Ce peut être obsessionnel et si on ne l'entend pas, la personne peut devenir agressive de frustration. Mais là, Tilda a compris ce qui a de l'importance pour son grand-père et elle va lui permettre de partir sereinement. Et il sera capable tout à la fin de saluer sa « petite princesse »...



Un rôle secondaire : le médecin, mais de belles vérités sur la maladie !

**L'histoire :** Amadeus, qui approche des 80 ans, vient de perdre son épouse. Il est maintenant seul. Désorienté, iso-

lé, il ne peut plus vivre chez lui. À contrecœur, il vient vivre en ville chez son fils, Nick, et sa belle-fille, Sarah. Nick ne se rend pas compte des difficultés que cela occasionne (ou du moins il ne veut pas les voir). Sarah n'arrive plus à faire face. Le couple allait déjà mal et le voilà au bord de la rupture. Leur jeune fille de 10 ans, Tilda, voit tout cela avec ses yeux d'enfant...

Nick Nolte incarne le grand-père et sa petite-fille Tilda est jouée... par sa propre fille, Sophia Lane Nolte... Matt Dillon et Emily Mortimer interprètent les parents de Tilda.

Dans le premier film, Til Schweiger, également comédien, jouait le rôle du père de Tilda... qui était interprété par sa propre fille. Nick Nolte et Til Schweiger ont eux-mêmes eu des proches malades d'Alzheimer.



## Services à la personne

### Le Centre national du Cesu peut régler les rémunérations

**L**e décret n° 2019-198 du 15 mars 2019 relatif aux dispositifs simplifiés de déclaration et de recouvrement de cotisations et de contributions sociales modifie les échéances déclaratives et de paiement pour les employeurs recourant à ces dispositifs.

En outre, il prévoit les évolutions nécessaires pour permettre la collecte, dans le cadre de ces dispositifs simplifiés, de la retenue à la source applicable aux salariés concernés. Enfin, il précise les règles d'utilisation du dispositif d'intermédiation du paiement du salaire qui est mis en place pour les particuliers utilisant le chèque emploi service universel (Cesu) et le dispositif Pajeemploi.

En effet, les particuliers employeurs utilisant le Cesu peuvent maintenant déléguer au Centre national du Cesu la rémunération des salariés relevant du champ des services à la personne, exerçant une activité de garde d'enfant et des stagiaires aides familiaux placés au pair. Notons que le salarié doit donner son accord.

Pour déclencher la rémunération par le Centre national, l'employeur doit transmettre sa déclaration avant le quinzième jour du mois suivant la période d'activité. Sinon, l'employeur doit verser lui-même la rémunération due. La rémunération du salarié est prélevée dans les deux jours ouvrés suivant la réception de la déclaration. Les cotisations et contributions sociales, ainsi que la retenue à la source sont prélevées au cours du second mois suivant la période d'activité par prélèvement automatique sur le compte que le particulier a désigné. Cependant, l'employeur peut choisir que ce prélèvement automatique soit effectué à la même date que celui pour la rémunération du salarié (deux jours ouvrés suivant la réception de la déclaration).

Le centre national du Cesu verse la rémunération au salarié au plus tard le quatrième jour ouvré suivant la réception de la déclaration du particulier. Il avertit le salarié de la déclaration de son employeur et l'informe de la date de versement de la rémunération.

« Donald Trump, en proportion des offenses qu'il cause, s'excuse très peu. Emmanuel Macron s'est lui aussi spécialisé dans la parole provocatrice : après le "costard", le "kwassa kwassa" et les "fainéants", jamais le président n'a reconnu de quelconque faute, quand il n'en remettait pas gaiement une couche. D'où, nécessairement, cette question : pourquoi les personnages publics semblent-ils si peu s'excuser quand ils commettent un impair, et devraient-ils le faire ? On aimerait répondre par l'affirmative, tant cela semble une évidence. Savoir reconnaître ses torts est une nécessité : c'est la preuve qu'on est doué de sens moral. Il semblerait pourtant que ceux qui survivent au lynchage numérique-médiatique, aujourd'hui, soient ceux qui précisément ne s'excusent jamais et, pis, se retournent agressivement contre leurs accusateurs. Le constat est empirique : il fut un temps où les responsables politiques semblaient s'excuser à tout va (...). Cependant, constatant que la contrition offrait des résultats fort maigres, les politiques ont soudain cessé de s'y prêter. »